

Angel Alonso

Biographie

1923 - Naissance à Laredo (Espagne). Alors qu'il n'a pas encore atteint ses vingt ans, Alonso est interné en forteresse sous le régime franquiste. Il s'évade et se cache en Espagne.

1947 - Après quelques années de formation autodidacte, il décide de s'installer à Paris. Des rencontres heureuses avec Vieira da Silva, Szenes et surtout Staël et Tal-Coat, qui furent ses amis jusqu'à leur disparition, orientèrent les premières étapes de son travail.

1951 - Il fait la connaissance de Jeannine Worms grâce au critique Roger Van Guindertaël, et sans doute à la même époque, de Meraud Guinness Guevara.

1952 - Alonso refuse une exposition à la Galerie Jeanne Bucher prétextant qu'il se sent trop « harcelé ».

1955 - Exposition à la Galerie André Schoeller. A partir de cette exposition, il commence à s'intéresser à la matière plus dense. Il se lie d'une profonde amitié avec Roger Caillois, Yves Bonnefoy, Eugène Ionesco, Cioran...

1956 – Il s'installe à La Laurencie, dans le Limousin jusqu'en 1961, propriété familiale de son épouse Monique Rigaud.

1957/1958 - Il peint une série de toiles inspirées du tableau de Turner «Les funérailles en mer de Sir David Wilkie»

1958 – Série des « Pommes »

1960 - Alonso s'installe près de Chartres au milieu des terres cultivées de la Beauce qui deviendra son lieu de réflexion et de recherche, centrées principalement sur la couleur. Il se consacre à la peinture en contact avec la terre et la nature. Ce sont des années intenses marquées par un retour vers l'essentiel à ses yeux : La couleur, la trace, la matière. Sa technique, fruit de longues recherches dans les traités anciens, et de longues expérimentations, est désormais totalement maîtrisée. Il commence la série des grands tableaux noirs composés à partir de charbon de bois broyé, de végétaux brûlés, de feuillage, de terre ou de paille, qui confèrent au tableau une consistance et une intensité uniques. Simultanément, il crée d'autres œuvres sur bois, carton ou papier où il poursuit son travail de recherche et de réflexion sur la couleur.

Son relatif échec commercial lui fait dédaigner toute forme de confrontation au marché de l'art. Il s'éloigne des galeries pendant plus de vingt ans, vivant difficilement grâce au soutien de collectionneurs, choisis par lui, seuls jugés aptes à comprendre et aimer son travail.

1982 - Retour à Paris dans l'ancien atelier de Tal-Coat. Il expose à la galerie Cahiers d'Art. Dans ces travaux, la couleur constitue le paysage même. Avec une maîtrise exceptionnelle des matériaux, il n'hésite pas à inventer ses rouges, verts, jaunes, oranges qui jaillissent de la surface poreuse du tableau.

1986 / 1989 - Plusieurs expositions à la Galerie Barbier. Les rouges, les blancs et les jaunes s'étendent sur la toile, jalonnés d'interruptions d'espaces, poussant la couleur jusqu'aux extrêmes mêmes du tableau. Il refuse une exposition personnelle à la Fiac



1992 - La série des « Désastres », exposée à la Galerie Sapone à Nice, constitue l'aboutissement de sa dernière recherche. Il abandonne à nouveau ses jaunes, verts, terre pour retourner au noir et au blanc comme dernier refuge dans lequel il se sent sûr.

Ses derniers tableaux, des petits formats – esquisses possibles pour un temps qui ne viendra jamais – bouclent le voyage de son œuvre et de sa vie.

Il meurt à Paris le 20 décembre 1994.

1996-1997 - les œuvres d'Alonso sont exposées à Santander à la Fondation Marcelino Botin (Espagne), à l'Institut Cervantes (Paris), au Circulo de Bellas Artes (Madrid).

1999 - René Metras, l'une des plus importantes galeries de Barcelone, lui consacre une exposition personnelle (petits formats 1984 – 1994).

2009 - Le Musée de la Reina Sofia achète un nombre important d'œuvres d'Alonso, tandis que l'Etat espagnol reçoit ses archives (écrits, correspondances, documents), avec en perspective la création d'une fondation à Santander.

La Galerie Guislain – Etats d'Art a présenté plusieurs expositions personnelles de l'ensemble de son œuvre : Art Paris (2002) ; deux expositions personnelles en 2003 et 2005 regroupant des œuvres depuis la fin des années 50 jusqu'à 1994 ; Art on Paper, Bruxelles (2013)

2013/2014 - Une exposition rétrospective lui est consacrée au Centre d'Art Contemporain de Dreux.